

Editorial

Il y a environ quarante-cinq ans, j'étais alors encore une petite fille, nous autres enfants faisons chaque hiver de folles parties de luge à l'Ackermannstrasse, au Zürichberg, juste au-dessous de l'ISM (aujourd'hui MétéoSuisse). Les choses ont changé entre-temps. Faire de la luge à Zurich, sur le Plateau et dans les Préalpes n'est plus guère possible aujourd'hui. A ceci s'ajoute que le trafic motorisé, vu son développement, ne permettrait plus les descentes en luge dans une rue de quartier.

Et à quoi ressemblera notre proche avenir? Que pourront faire nos enfants dans quarante-cinq ans? Quelle Suisse les attend? C'est de ce genre de questions que s'occupe le Rapport CH2050. Les rapports 2001 et 2007 du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) lui servent de base scientifique. Les données et faits consignés dans les rapports scientifiques disponibles aujourd'hui démontrent ce qui était évident déjà depuis des années: la majeure partie de la hausse, observée depuis le milieu du 20e siècle, de la température moyenne globale est attribuable, avec une probabilité de plus de 90 pour cent, à l'augmentation de la concentration des gaz à effet de serre émis par l'être humain. Aujourd'hui, les preuves sont là, qui ne peuvent plus être ignorées: le réchauffement global est causé par l'être humain. Les changements climatiques sont devenus un problème du 21e siècle pour tous les habitants de la Terre. Le rapport du GIEC calcule plusieurs scénarios jusqu'en 2100 et au-delà – c'est alors que les mesures prises aujourd'hui exerceront pleinement leur effet sur le climat.

Avec notre rapport CH2050, nous nous préoccupons, pour le moment, de la situation à la mi-temps. Que signifient pour la Suisse les changements climatiques à l'échelon local dans le proche avenir? Quels impacts auront-ils dans les différents espaces naturels et les secteurs socioéconomiques de la vie quotidienne? Comment la société et l'économie devront-elles répondre aux changements qui se dessinent? Dans quelle mesure les responsables politiques sont-ils appelés à agir? Dans quelle direction les mesures doivent-elles aller pour relever ces défis avec succès?

C'est à ces questions que nous voulons faire face. Car l'Organe consultatif sur les changements climatiques – l'OcCC – a pour tâche de diffuser l'avis des scientifiques dans les milieux économiques et politiques et dans la société et d'élaborer des stratégies et approches de solutions pour la Suisse. C'est pourquoi CH2050 devrait servir de base aux grandes orientations permettant à la Suisse de planifier les mesures souhaitables et nécessaires et de définir les actions requises aux niveaux politique, économique et social.



Dr Kathy Riklin, présidente de l'OcCC
Conseillère nationale